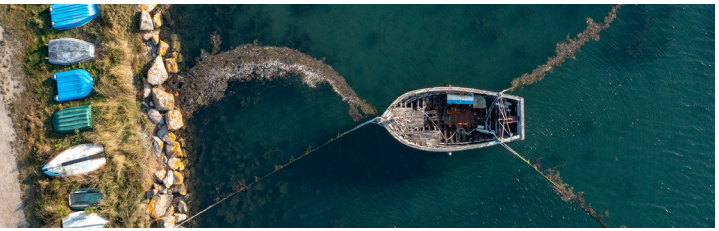
Lanildut

Quand l'Iroise s'invite à terre

Lanildut s'étale majestueusement le long d'un des trois abers bretons. Vous êtes ici au pays de la pierre et du goémon. Dans le premier port goémonier d'Europe, vous pouvez contempler le ballet incessant des bateaux pendant le déchargement des algues. À quelques encablures de l'anse St-Gildas, des rochers du Crapaud et du Sphinx, on distingue encore des vestiges de la célèbre pierre de l'Aber. Les belles maisons de capitaines marchands se laissent découvrir en flânant dans le quartier du Rumorvan…



À voir

- Maison de l'Algue avec ses expositions et conférences
- Quartier du Rumorvan avec ses maisons de capitaines marchands
- Défenses côtières
- Rochers du Crapaud et du Sphinx
- Aber Ildut
- Eglise Saint-Ildut et son cimetière marin

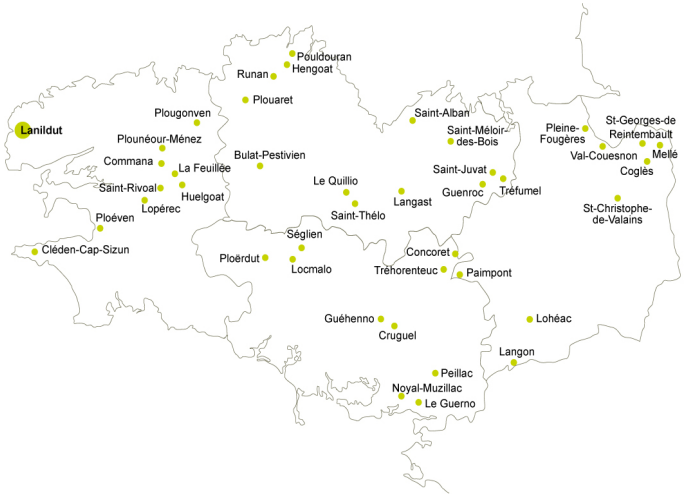
À faire

- Liaisons maritimes vers Ouessant et Molène, mai à septembre
- GR 34
- Circuit des lavandières, 12 km, 2h30
- 12 circuits VTT, 14 à 66 km
- 3 circuits géocaching
- Balade sonore « Secrets d'histoire »
- Flâneries de l'Aber, exposition d'art, mi-juillet à mi-août
- Animations nautiques sur l'Aber Ildut en juillet et août
- Randonnée en kayak

À contacter

Office de Tourisme Iroise Bretagne
Tél. 02 98 89 69 46
tourisme@iroise-bretagne.bzh
www.iroise-bretagne.bzh

Dans nos villages, prenez le temps de déambuler dans les ruelles, d'arpenter des paysages authentiques et variés, de goûter aux plaisirs festifs et d'apprécier un certain art de vivre…



L'association Communes du Patrimoine Rural de Bretagne a été créée en 1987 par des maires désireux de protéger et de valoriser le patrimoine architectural et paysager de leur village. Cette initiative s'est traduite par l'élaboration d'une Charte de Qualité qui définit les conditions d'attribution du label et les engagements des communes. Pour y prétendre, elles doivent compter moins de 3 500 habitants répartis dans le bourg et la campagne.
Sauvegarder, restaurer, animer et promouvoir les richesses patrimoniales sont les fondements de cette dynamique collective.

Aujourd'hui, l'association qui regroupe plus de 40 communes réparties sur quatre départements, contribue au développement touristique et culturel de la Bretagne et répond ainsi pleinement aux attentes des habitants et des visiteurs.

Communes du Patrimoine Rural de Bretagne
1C-1D avenue Belle Fontaine
CS 71777 -35517 Cesson-Sévigné cedex
06 63 01 43 03 - 06 63 01 85 61
contact@cprb.org - www.cprb.org

© M.Rivrin - B. Corlay

BRETAGNE

Lanildut

Commune du Patrimoine Rural de Bretagne

Balade du patrimoine

1 Le quartier des maîtres de barques

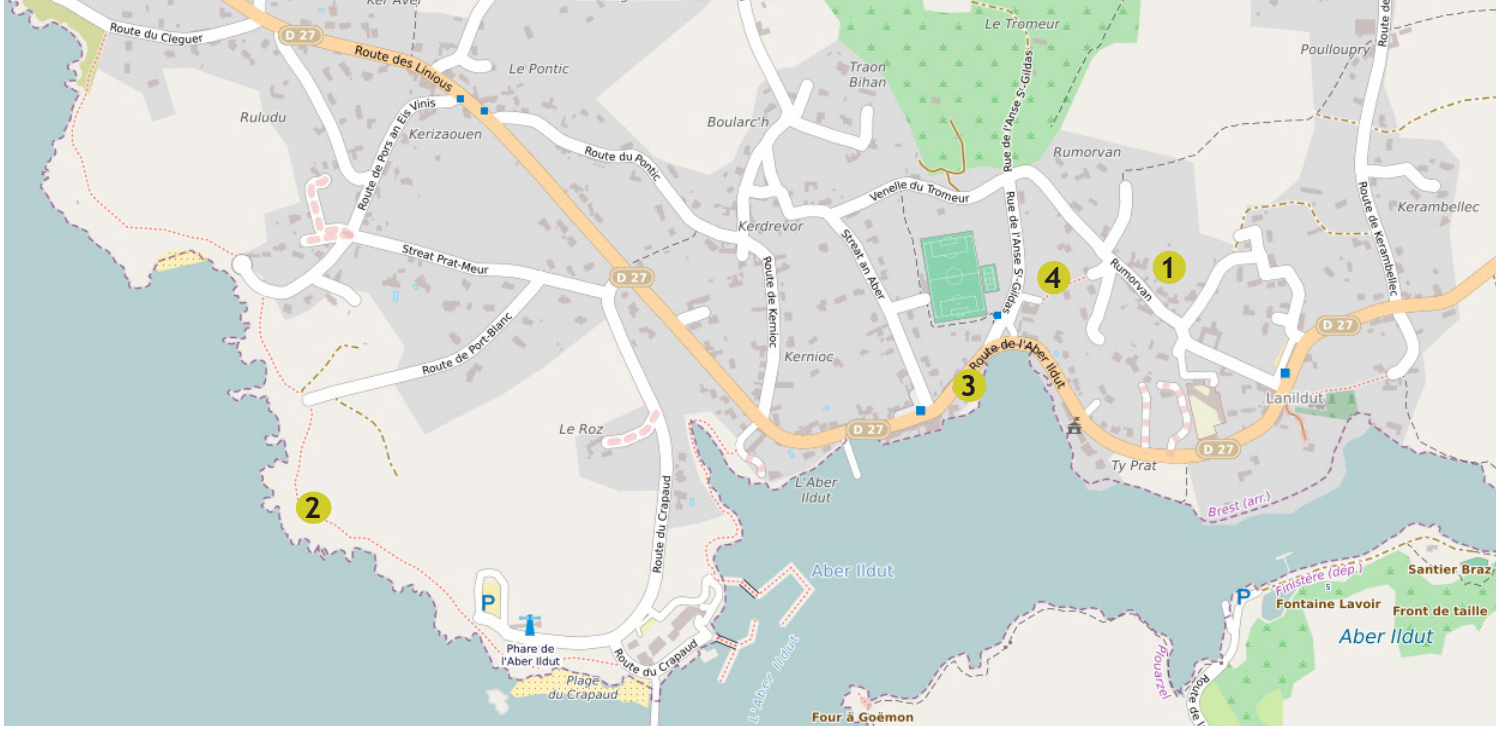
Les navires de marchands, appelés « barques » jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, voguaient de la côte nord du Pays de Léon au Cap Sizun. Les capitaines, « maîtres de barques », étaient instruits et parlaient aussi bien breton que français. Enrichis par le commerce florissant, ils faisaient partie des nobles au même titre que les riches agriculteurs.

Aux XVIIe et XVIIIe siècles, sous Louis XIV, des maîtres de barques se sont fait construire, au Rumorvan, de belles demeures en pierre de taille extraite des carrières voisines. La majorité d'entre elles semble remonter à la première moitié du XVIIe. Elles présentaient pour l'époque des signes de prospérité avec leurs cheminées couronnées d'une demi-lune dite « à l'anglaise ». La mieux conservée date de 1630 et est inscrite au titre des monuments historiques depuis 1970.

La guerre de course

Pour comprendre la frange cotière de Lanildut, il faut connaître le contexte militaire des XVIIe et XVIIIe siècles. En 1700, le roi d'Espagne meurt sans laisser de descendant. La France et l'Autriche revendiquent alors sa succession. En 1701, le Roi Soleil interdit l'importation des produits manufacturés d'Angleterre. À travers cette décision, il conseille les marchands anglais de ne pas se mêler de la guerre qui approche. Mais cela a un effet inverse et déclenche la colère des négociants.

Ni l'Angleterre, ni l'Autriche, ni la Hollande n'acceptent que la France acquière le pouvoir commercial de l'Espagne. Le royaume de France décide donc d'envoyer ses armateurs, couverts par une « lettre de marque », pour attaquer tous les navires commerciaux des pays ennemis. C'est ainsi qu'apparaissent les corsaires français. La guerre de course ne s'achèvera qu'avec la signature du traité de Paris en 1856, dans lequel, les corsaires sont reconnus hors-la-loi. Les seuls à ne pas avoir signé ce traité sont les américains.



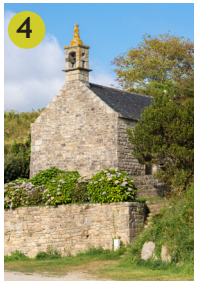
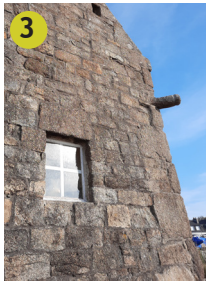
2 La protection du littoral

La richesse du commerce de Lanildut en fait une cible facile pour les corsaires anglais établis sur les îles anglo-normandes (Jersey et Guernesey). Ainsi entre 1740 et 1748, une batterie est installée au débouché de l'Aber-Ildut. À la fin du XVIIIe siècle, la batterie était armée de trois canons de 1500 kg environ qui pouvaient lancer leurs projectiles à plus de 2500 mètres. Le cadastre de 1843 relève un corps de garde, une poudrière et une guérite au lieu-dit Le Roz. Aujourd'hui, il ne reste plus que le corps de garde et le magasin à poudre.

La batterie a été reprise par les allemands lors de la Seconde Guerre mondiale durant la construction du mur de l'Atlantique. On remarque d'ailleurs, la présence de deux postes d'observation en béton.

3 La maison au canon

Au Moyen Âge, les églises fortifiées ont précédé les châteaux forts. Il n'est pas rare de retrouver la présence de canons en pierre servant de leurre au clocher de certaines églises. À Lanildut, vous pourrez en retrouver un au port, dans l'angle d'une maison datée de 1624. Ce canon, visible depuis la mer est toutefois très bien intégré à l'architecture.

4 L'Anse Saint-Gildas

La mer arrivait autrefois jusqu'au fond de l'anse qui délimitait les communes de Porspoder et de Lanildut. En 1847, l'Anse du Tromeur a été fermée pour y construire une digue et la route départementale. Le Tromeur était une zone majeure d'exploitation du granite de l'aber. Un chemin de fer a été installé dans l'Anse Saint-Gildas pour transporter les blocs de pierre devant la chapelle Saint-Gildas où ils étaient taillés. Celle-ci reconstruite en 1840 puis restaurée en 1980, pourrait remonter au XVe siècle.